

i-LAB : qui sont les 221 créateurs les plus innovants ?

BRUNO ASKENAZI | 09/07 | 05:00



Les lauréats i-LAB entourant la ministre Geneviève Fioraso

1 / 1

Rebaptisé i-LAB, le Concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes vient de désigner ses champions. Tour d'horizon de la promotion 2014.

Santé et numérique, ce sont de loin les deux secteurs les plus représentés parmi les nombreux lauréats du 16ème Concours national d'aide à la création d'entreprises de technologies innovantes, désignés le 1er juillet. Porté par le secrétariat d'Etat à l'enseignement supérieur et à la recherche, ce dispositif public d'amorçage, rebaptisé i-LAB, jouait cette année la carte du renouvellement.

Créer un effet de levier et gagner en crédibilité

Première grande nouveauté 2014: l'instauration de cinq « grand prix spéciaux » parmi les 54 vainqueurs de la catégorie « création-développement ». Florian Douetteau, le dirigeant de Dataiku, une **start-up** de 15 personnes spécialisée dans le Big Data, fait partie de ces coups de cœur que le jury a voulu mettre en avant. « Avec cette subvention de 450.000 euros, nous allons accélérer nos recrutements. Cinq embauches sont prévues d'ici à la fin 2014, des ingénieurs et des Data Scientists ». Frédéric Villain, à la tête de Demand Side Instruments, espère que cette aide financière créera « un effet de levier » en facilitant l'appui de nouveaux investisseurs. Ses vannes intelligentes connectées pour l'agriculture raisonnée font actuellement l'objet de tests pilotes à Dreux et à La Réunion. D'une façon générale, faire parti des lauréats apporte crédibilité et légitimité pour gagner la confiance de sous-traitants, partenaires ou financiers au démarrage de l'activité.

Du laboratoire au marché

A noter que la majorité de ces projets (54%) sont issus de la recherche publique (Universités, CNRS, CEA ...), en droite ligne de l'objectif historique du concours qui est de favoriser la transformation des inventions de laboratoire en innovations vendables sur le marché et donc créatrices d'emplois. Le cas Phost'in est représentatif : cette jeune pousse développe un traitement innovant visant à limiter la tumeur cancéreuse pour faciliter le travail du chirurgien. Son projet est issu des travaux de cliniciens,

biologistes et chimistes de l'université de Montpellier 1. Peut-être une future success-story de la Biotech française.

Des étudiants... mais peu de femmes

L'édition 2014 s'ouvrait également pour la première fois aux **étudiants ou jeunes diplômés (moins de 30 ans) avec pour cette nouvelle catégorie « Pépite »** des dotations de 5.000 euros ou 10.000 euros. Le nouveau challenge a couronné 50 projets (sur 400 candidats).

« *Ce coup de pouce financier va nous servir à communiquer. Nous en sommes à un stade où la solution qui est testée avec succès a besoin de se faire connaître au plan national* », assure Bastien Paquereau (24 ans, IUT Poitiers), fondateur de Rhinov, un service d'aide à la vente pour les agents immobiliers basée sur une technologie de réalité virtuelle.

A noter enfin qu'une association des anciens lauréats du concours a été créée afin de favoriser l'échange de bonnes pratiques et éventuellement susciter des collaborations. Seule ombre au tableau, la faible proportion de femmes (12%) parmi les 221 porteurs de projets récompensés.●